

CHRONIQUE.

M. le docteur Bonnet a lu, à l'Académie de Lyon, dans sa séance du 18 mai, un Mémoire sur les dangers de la suppression du baccalauréat ès-lettres pour les élèves en médecine, des restrictions apportées à l'enseignement de la philosophie, et de la scission des études littéraires et scientifiques à partir de la quatrième. Ce Mémoire, remarquable par le bon sens, la force et l'éloquence, a été applaudi par l'Académie tout entière.

— Les *Annales de la Propagation de la Foi* viennent de publier le compte-rendu de l'œuvre pour l'année 1851. Il résulte de ce document que les *Annales*, qui paraissent tous les deux mois, sont tirées actuellement à 164,500 exemplaires, savoir : Français, 100,500; — Anglais, 15,000; — Allemands, 14,400; — Espagnols, 1,100; — Flamands, 4,500; — Italiens, 24,000; — Portugais, 2,500; — Hollandais, 2,000; — Polonais, 500.

— Un concours avait été ouvert entre les artistes lyonnais pour le projet d'une épée d'honneur à offrir à M. le général de Castellane, et pour une médaille commémorative des services rendus à notre ville par le général en chef de l'armée de Lyon et par les troupes placées sous ses ordres. La Commission, composée de MM. Bonnefond, de Ruolz, Bonirote, Vibert, et Benoit, architecte, a adjugé le premier prix, pour la médaille et pour l'épée, à M. Bonnet, jeune statuaire, connu déjà par des travaux recommandables.

Le second prix a été décerné, pour la poignée de l'épée, à M. Cubizole, sculpteur, et, pour la médaille, à M. Toulouse, artiste graveur. Des témoignages de satisfaction ont été adressés à M. Dantzell, graveur, élève de notre école des Beaux-Arts, en résidence à Paris, et à un autre artiste lyonnais qui a désiré garder l'anonyme.

La poignée de l'épée du général de Castellane, destinée à être exécutée en or et à laquelle a été décerné le premier prix, représente la *Valeur*, la *Prudence* et la *Force*, exprimées par trois femmes qui foulent aux pieds le monstre de la guerre civile. Ces trois femmes sont caractérisées par des emblèmes allégoriques appropriés au sujet. La garde de l'épée est formée par une furie enchaînée. Au-dessous, sur la coquille, un lion endormi repose entre les génies de la paix et de la guerre. Le pommeau est figuré par une couronne de comte que supportent des génies ailés, adossés aux armes du général.

M. Bonnet, à qui on doit cette œuvre, est l'auteur des statuettes de Chateaubriand, du P. Lacordaire et du P. de Ravignan, qui ont été justement remarquées aux dernières expositions de notre ville, soit à cause du caractère noble et expressif des physionomies, soit à cause de la dignité et de la simplicité des attitudes et du style sévère des draperies. M. Bonnet avait également exposé un buste d'enfant, traité avec une pureté antique. Cet artiste a obtenu, du reste, il y a quelques années, le second grand prix de Rome, et le premier prix dans le concours dit de la tête d'expression, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Le nouvel ouvrage de M. Bonnet ne peut qu'augmenter sa réputation. L'exécution en est large et délicate à la fois. La composition a été faite avec la collaboration de M. Clair Tisseur, architecte.

La lame de l'épée sera fabriquée à Châtellerault et le fourreau à Lyon.

LÉON BOITEL, directeur-gérant.
